

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLESIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant vingt-quatre pages et publiée chaque mois
à Saint-Boniface, Manitoba

Abonnement: Canada et Etats-Unis, \$1.00 par an. — Etranger, 7 francs.

VOL. XXXII

SEPTEMBRE 1933

No 9

SOMMAIRE:—Consécration de Son Excellence Mgr Yelle, coadjuteur de St-Boniface — Morale: Habits masculins portés par les femmes — Nouvelles religieuses: Le Chanoine Polimann à la Chambre; Mort d'une des fondatrices du Précieux-Sang à Saint-Boniface — Nécrologie.

CONSECRATION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR EMILE YELLE Coadjuteur de Saint-Boniface

La nomination de Monseigneur Yelle à la succession épiscopale de St-Boniface a fait la joie de tous nos compatriotes. Le clergé et les fidèles de St-Boniface ont été les premiers à se réjouir et à remercier Dieu de cette nouvelle faveur.

Le 21 septembre, dans l'historique église de Notre-Dame de Montréal, s'est déroulée la grandiose cérémonie du sacre.

La cérémonie du sacre du nouvel archevêque tiré des rangs des Messieurs de Saint-Sulpice demeurera comme l'une des plus solennelles et des plus touchantes. En plus d'une quarantaine d'archevêques, d'évêques venant tant du Canada que des Etats-Unis, du Cardinal Villeneuve et du délégué apostolique Monseigneur Cassulo, on remarquait des vicaires généraux, des proto-notaires apostoliques, des prélats domestiques, des chanoines des diocèses étrangers et du diocèse de Montréal. L'Université de Montréal était représentée par ses officiers généraux, les doyens de ses Facultés et les directeurs de ses Ecoles.

La nef et les galeries étaient remplies à capacité. Les allées étaient elles-mêmes bondées. M. et Mme. Simon Yelle, père et mère du nouvel élu, occupaient des fauteuils spéciaux à l'avant de la nef. Au centre, on remarquait les autres membres de la famille et les parents même les plus éloignés de Son Excellence. Il y avait aussi une délégation d'environ deux cents paroissiens de Saint-Rémi, paroisse natale de Mgr Yelle.

M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, M. René Turck, consul général de France, occupaient des places dans les premiers bancs. Des centaines de prêtres, de religieux, de religieuses formaient une bonne partie de la foule remplissant la nef.